

# montjoie

association  
des Scouts  
et Guides  
Saint Louis

bulletin  
trimestriel  
décembre 1980  
n° 24



**Paul Bon**  
Décoration

4, rue Paul Chenavard  
69001 Lyon  
28-26-37

**M.M. FLORI & MAZERAN**  
Assureurs

AGENCE DE LYON

11 rue de la République  
69002 LYON  
tél : 828.54.96

**Photo - Ciné**  
**Cottin**

4, rue de la Charité  
69002 LYON

tél. 837-77-00

TOUS TRAVAUX ET  
FOURNITURES PHOTO

**Sorties**  
**en**  
**Cars...**  
consultez

la  
des **RÉGIE**  
**SERVICES**  
du **AUTOMOBILES**  
**RHONE**

LYON (5<sup>e</sup>)

29 quai Arloing -  
tél : (78) 83/54/84

VILLEFRANCHE sur SAONE

100 boulevard A. Lassalle  
tél : (74) 65/41/64

Editorial

**sommaire**

	PAGES
EDITORIAL	2
LE MOT DU PERE	3
AZE	5
CARIBOU ... JUSQU'AU BOUT	6
QUELQUES IDEES DE COSTUMES	8
LE COIN BIBLIOTHEQUE	11-27
ECOUTE PETIT LOUP - le mot d'Akela	12
LES TROIS DUCATS	14
JEUX	16
QUELQUES FÊTES	18
JEANNE LA GUERRIERE	20
LE SIECLE DE JEANNE D'ARC	23
LA VIE DU MOUVEMENT	28

LA REDACTION DU JOURNAL REMERCIE TOUS CEUX QUI  
ONT PARTICIPE A L'ELABORATION DE CE NUMERO

**montjoie n°24**  
**A.S.G.S.L.**

Q.G. - 5 place du 11 novembre 1918 - 69008 Lyon  
permanence : tous les mercredis de 17 h à 19 h

Directeur de la publication  
G. DERREAL

Dessins  
Hélène BAUD

## éditorial

Ce numéro de "Montjoie" est placé sous le signe d'une des trois vertus scoutes : le dévouement.

Jeanne d'Arc qui sera plus particulièrement notre modèle cette année va nous guider à ce sujet.

Elle s'est, en effet, totalement dévouée à Dieu et à sa patrie : jusqu'à leur donner sa vie. Et ça n'a pas dû être facile pour cette petite bergère qui paraissait destinée à une vie familiale tranquille et sans histoire. Elle a dû surmonter toutes sortes d'obstacles proprement décourageants : elle l'a fait avec foi, amour et humilité.

Vous, Guides et Louvettes, Eclaireurs et Louveteaux, n'êtes peut-être pas appelés par le Seigneur à suivre une route aussi exceptionnelle que celle de Jehanne. Mais, comme elle, vous êtes appelés à SERVIR, à vous dévouer quotidiennement, humblement, au service des autres :

"Le scout est fait pour servir et sauver son prochain"

Vous dévouer à votre prochain, voilà ce que nous vous proposons. Et ce prochain, n'allez pas le chercher trop loin, il est à côté de vous : c'est le camarade de classe que tout le monde a laissé tomber car il a "une sale tête", c'est le petit frère ou la petite soeur qu'il faut aider à travailler, ce sont vos parents qui vous demandent de participer au service de la maison, ce sont les garçons ou les filles de la sizaine ou de la patrouille ...

Et si un jour le Seigneur vous demande, comme à Jeanne d'Arc, de vous dévouer de manière exceptionnelle, vous ne pourrez le faire que si, longuement, vous avez servi de manière modeste ... et joyeuse.

## le mot du père

le scout est fait pour  
servir et sauver son prochain

Voilà bien l'article de notre loi qui est le plus "évangélique" ! De la Parole du Bon Samaritain à l'exemple de Jésus lui-même, on n'en finirait pas d'aligner les références évangéliques qui illustrent cet article. C'est une épreuve de 2<sup>e</sup> classe que je me garderai bien de faire à votre place ! Ce qui m'importe ici, c'est de souligner le verbe de cet article : "Le Scout EST FAIT POUR ..."

Le but, la raison d'être du scoutisme, c'est le service et le salut du prochain. S'il ne réalise pas ce but, s'il l'oublie, s'il le néglige, le scout cesse d'exister, il cesse d'être scout -malgré l'uniforme et tous les badges possibles ...- pour n'être plus qu'un garçon comme les autres, pour devenir même moins que les autres : celui qui, une fois dans sa vie, a vu clairement le but, celui qui s'est engagé, par sa promesse, à le rechercher "s'il plaît à Dieu, toujours", ne peut que déchoir à s'en détourner.

L'histoire du scoutisme prouve à quel point cet article est son âme même. Partout où le scoutisme a été pleinement vécu, il a contribué à former des héros et des saints capables d'aller jusqu'au sacrifice de leur vie pour servir et sauver leur prochain. Partout où les scouts et les guides voudront vraiment vivre leur promesse, il leur faudra méditer les exemples des Saints qui sont devenus tels parce qu'ils ont réalisé dans leur vie cette exigence évangélique fondamentale : l'amour du prochain. Mais

ne nous y trompons pas : cet amour du prochain n'a été pleinement vécu que parce qu'ils ont laissé d'abord envahir leur âme par l'Amour de Dieu.

Aussi les scouts et les guides verront-ils toujours dans l'exemple de Sainte Jeanne d'Arc l'illustration vivante et particulièrement adaptée à leur scoutisme des vérités que je viens de rappeler. Parce qu'elle a toujours "SERVI" en premier "MESSIRE DIEU", Sainte Jeanne s'est rendue capable de sauver sa Patrie et, par son sacrifice d'obtenir à l'Eglise la restauration de son unité. A treize ans, Jeanne se demandait bien comment sa nature féminine lui permettrait de faire "oeuvre de guerre" : cela lui répugnait profondément. Mais, empoignée par la grâce de Dieu, elle s'est révélée à dix huit ans un CHEF hardi et compétent, galvanisant les énergies autour d'elle.

Car le service du prochain demande hardiesse et compétence : il y faut ces deux qualités ensemble. Sainte Jeanne d'Arc fut hardie jusqu'à stupéfier ses adversaires par son audace et son courage, jusqu'à secouer son "gentil dauphin" lorsqu'il tergiversait ou hésitait à poursuivre l'ennemi. Sainte Jeanne fut aussi compétente dans son difficile devoir de "chef de guerre" : elle ne voulait jamais envoyer ses hommes à un massacre inutile, décidait de la stratégie des batailles "d'après le conseil de ses voix" et s'armait de la force de Dieu le plus souvent possible en recevant le Corps de son Sauveur.

Oui, quels exemples à méditer en Sainte Jeanne d'Arc ! Ne laissez pas s'achever cette "année Jeanne d'Arc", frères scouts, soeurs guides, sans vous imprégner profondément, dans une lecture attentive, de la vie et des oeuvres de cette Sainte Patronne de la France : vous y gagnerez Force et Lumière pour mieux vivre votre promesse, c'est à dire pour "être prêt", chaque jour, "à servir, de votre mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie".

Martin P(r)écheur.

azé

septembre 80



Le camp "Jacques Sevin" fut un mini camp pleinement scout, et la quinzaine de CT - ACT - routiers et "CP en fin de carrière" qui y participa ne me contredira pas.

vendredi 19 : journée consacrée au Père Sevin. Présentation de sa vie et de son action dans le démarrage du scoutisme catholique en France. Etude de son enseignement : la spiritualité scout, Marche et veillée de prière.

samedi 20 : commentaire du texte du discours du pape aux jeunes lors de sa venue en France. Le rôle du chef. L'éthique scout. Et le soir ... un feu d'artifice de chants !! Trois heures de chants au moins sous l'impulsion de l'Abbé MORAT en pleine forme ... un orage ... un vidage ... des représailles ... une nuit courte.

dimanche 21 : préparation de l'année. "A l'action" un topo explosif de l'Abbé MORAT. Un bon déjeuner (comme tous les repas). Une très intéressante présentation de la vie de Jeanne d'Arc par le Père GERENTET. Une passation de pouvoir à Yves DUPOYET et à Paul d'ALANÇON. Ce n'est qu'un au revoir ...

# CARIBOU ... JUSQU'AU BOUT...

Chers Amis ... bonjour ! (air connu)

Non, non, ne me répondez pas ... "bienvenue au club" ... c'est dépassé !

Connaissez-vous la rubrique à brac de Gotlib ! Oui ? Eh bien, je crois que si on me laisse moisir à la tête de cette valeureuse patrouille, je ne vais pas pouvoir vous sortir quelque chose de plus élevé !! ...

Imaginez-vous ... J'ai commencé ma carrière de C.P. du Ca ribou ... au numéro 8 ... (4<sup>e</sup> trimestre de 1975) ... de Montjoie, ne vous demandez pas l'âge que j'ai !! ... N'importe quoi ! Elle est folle cette équipe de rédaction !! ...

"Censurez ... très mauvais ... dehors ... saboteur"... de la contestation dans Montjoie ! ... On aura tout lu ...!

Donc habituez-vous à ce que, comme la fameuse patrouille du castor dans "Spirou" le CP soit immuable comme la tradition et le reste ...

Nous allons donc, si tout se passe bien, organiser un super jeu scénique sur Jeanne d'Arc à la Pentecôte !

Je me propose de vous donner quelques suggestions sur les façons dont on peut concevoir les costumes. Vous trouverez donc à la suite de ma prose une page de conseils.

Mais je vous lais, aujourd'hui, ouvrir le dialogue avec vous et vous demander de m'écrire et m'envoyer des articles pour remplir la rubrique "Caribou jusqu'au bout". Vous écrivez à Montjoie.  
(C. SIMON - 26 rue Alexis Carrel - 69500 Bron)

Autre chose, j'ai lu un petit ouvrage de Pierre JOUBERT. Il est très bien et peut vous donner des idées pour confectionner des blasons.

Vous pouvez vous le procurer en écrivant à  
"diffusion de la pensée française"  
Chiré en Montreuil  
86190 VOUILLE

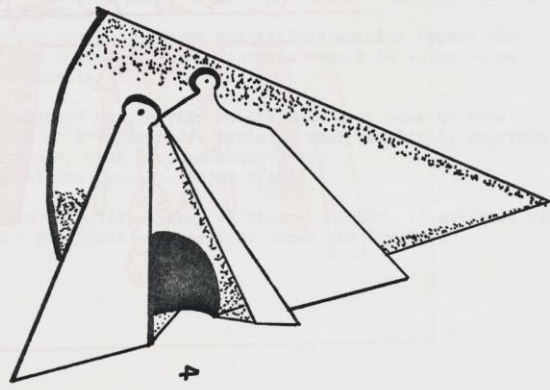
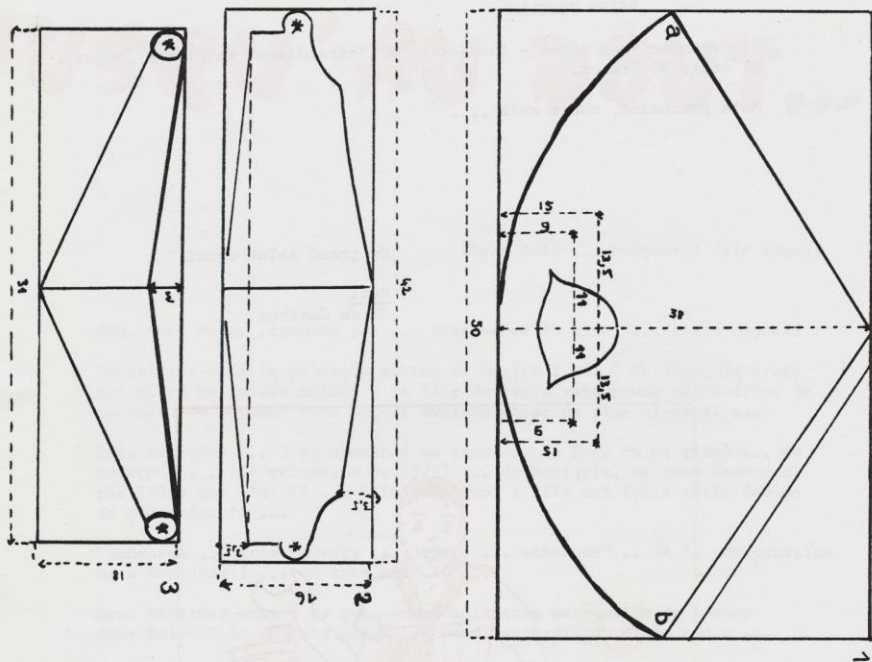
et demander "Les armes - Initiation à l'héraldisme" de Pierre Joubert.  
Il coûte 33 francs.

A la prochaine, chers amis ....

Un grand salut scout.

Rémi  
CP du Caribou





## ides de costumes

### BACINET DE COMBAT

Souvent il faudra le tailler et l'ajuster sur le modèle. Des perfectionnements, des modifications, de nouvelles mesures pourront aussi intervenir de votre part.

La forme générale du bacinet (1) est celle d'un cornet, puis sur une feuille de 38/50 cm, a et b seront réunis avec l'agrafeuse.

Les deux parties mobiles 2 et 3 seront fixées à l'aide de quatre attaches parisiennes (leur point de fonctionnement est indiqué par les petits détails.)

### LES PILLARDS

Ils ont des pantalons longs reserrés par des ficelles aux jambes. Ils portent des tuniques de jute retenues à la taille par une corde. Elles sont de couleur naturelle trouées et effilochées. Sur la tête, ils ont un petit bonnet ou une coiffe, sorte de passe-montagne de jute ou de laine.

### LES CHEVALIERS

Ils portent une tunique, prendre 1m50 (1m ou 2m suivant la taille) de jute ou de papier crépon. Repliez le tissu par le milieu. Découpez une ouverture pour passer la tête. Enfilez la tunique et bouclez votre ceinturon par-dessus. Collez sur la poitrine et le dos une croix ou un animal héraldique en papier ou en feutrine.

Si vous n'avez pas le temps, prendre un carré de tissu replié comme un châle sur les épaules dont les pans sont enfouis dans le ceinturon.

Ils ont une épée découpée dans du carton, de l'isorel ou du contreplaqué passée telle quelle dans le ceinturon ou enfilée dans une gaine. Le fourreau est composé de 2 morceaux de carton de 1 cm plus large que l'épée, scotchés et recouverts de tissu ou de papier.

Le bouclier : morceau de carton, d'isorel ou de contreplaqué découpé en forme d'écu et décoré aux armes du chevalier. Il s'accroche au bras par deux morceaux de tissus (ou de carton) agrappés sur l'envers du bouclier.



Les chevaliers portent des collants et ont au pied des espèces de sandales en feutrine.

Le beaume fait à partir d'un baril de lessive.  
Ne pas oublier la découpe pour les épaules.

Si vous n'avez pas le temps :  
prendre une bande de papier fort, la fixer comme une couronne puis ajustez une autre bande du front à la nuque, comme pour un casque de cycliste. Il suffit ensuite de recouvrir le tout de papier aluminium en rentrant les bords à l'intérieur.



## le coin bibliothèque

LOUVETTES - LOUVETEAUX

titre : Les sept voiles de mon bateau (ou les 7 dons du StEsprit)  
auteur : M.D. Poinset  
édition : Desclée de Brouwer

ce que j'en pense : lire ce livre à des enfants donne une excellente manière de leur faire connaître et comprendre les dons du Saint Esprit. Mais un adolescent ou un adulte peut tirer de ce petit livre des enseignements bénéfiques. Le choix qui a été fait de donner, comme illustration à ces dons du Saint Esprit, des épisodes de la vie de grands saints quand ils étaient enfants est particulièrement heureux car il rend la lecture de ce livre attrayante et accessible à tous.

titre : les beautés de la nature  
édition : Fleurus

ce que j'en pense : si tu veux trouver des jeux, des histoires qui mettent en scène des éléments de la Nature, consulte ce petit livre au Q.C. et tu pourras apprendre des tas de choses sur tes soeurs les fleurs, les plantes et les rivières ou tes frères les animaux, les vents et les nuages. Si tu es sizenière ou sizenier, tu pourras faire plaisir à tes cheftaines en trouvant toi-même des idées pour la fête de groupe ou le feu de camp.

GUIDES - SCOUTS

titre : Chantecler  
auteur : Edmond Rostand

ce que j'en pense : "c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière" devise de la HP de la III<sup>e</sup>, est un vers de cette pièce en 4 actes et en vers qui se présente comme la transposition chez les animaux de la ferme et des bois, des ambitions mesquines et des idéaux élevés des hommes. Une oeuvre remarquable tant au plan de son contenu littéraire et moral qu'au plan de sa forme, car Rostand possède un style poétique extraordinaire.

titre : Les mains du miracle  
auteur : Joseph Kessel  
édition : Gallimard

ce que j'en pense : l'histoire vraie que nous transcrit ici Kessel, celle du docteur Kersten, pourrait être celle des bonnes volontés contre les mauvaises. Kersten, en effet, "médecin en thérapie manuelle", selon sa propre expression, a sauvé des camps de la mort de l'Allemagne de Hitler, mille et mille prisonniers quand toute autre résistance ne réussissait qu'à faire répondre à la vengeance par la vengeance. En un mot, l'histoire d'un homme qui par ses seules capacités a lutté contre l'horreur que peut engendrer parfois le coeur humain.



# ECOUTE Petit Loup



## LE MOT D'AKELA

### DEVOUEMENT

Ah ! ça, petits loups, c'est tout à fait pour nous. Cela ne te rappelle rien ? Cherche bien dans tes maximes. Mais oui, c'est ça ! "Le louveteau pense d'abord aux autres". Ah ! ce n'est pas toujours facile, je suis bien d'accord avec toi ! Mais tu n'es pas louveteau parce que tu es parfait mais parce que tu veux le devenir, n'est-ce pas ? Il te faut donc être dévoué ... Alors, comment faire ? - Je vais te donner deux trucs : le premier, c'est la fameuse bonne action (B.A.) si connue de tous. Applique toi à ne jamais oublier de la faire, surtout toi qui as "promis", c'est une question d'honneur. Cherche toujours des idées nouvelles. Il y a des B.A. faciles, comme faire son lit, la vaisselle, ou courir aider sa chef-taine lorsqu'elle arrive les bras chargés !

C'est simple mais il faut y penser !!!

Il y en a des centaines, là je laisse travailler ton imagination.

Le deuxième truc c'est que plus tu sauras de choses, et mieux tu pourras rendre service.

Il faut que je te raconte ici



l'histoire d'un louveteau qui, arrivé à six heures du soir, n'avait toujours pas trouvé de B.A. à faire, et cela le rendait un peu triste.

Tout à coup, il aperçoit son aumônier.

"Chic, pense-t-il, j'ai trouvé, je vais servir la messe. En plus, ce sera merveilleux, je serai tout près de Jésus quand il viendra sur l'autel. Cela ne doit pas être difficile, j'ai souvent vu mon sizenier le faire"

Quelques instants après, voilà déjà notre ami qui se prépare dans la sacristie. Tout à son affaire, il oublie de dire que c'est la première fois qu'il va servir une messe.

Le Père, hélas, ne tarde pas à s'en apercevoir ... Notre pauvre louveteau n'est jamais du côté où il devrait être... Au moment du lavabo, il se trompe de burette et verse du vin sur les doigts du prêtre ... Il sonne quand il ne faut pas ...

Alors, après la bénédiction finale, le voilà qui éclate en sanglots. Lui qui voulait rendre service, c'est réussi ! Que va dire l'aumônier ? Le voilà justement qui vient le voir ... Jean est très gêné ... Mais l'aumônier, avec un bon sourire, le rassure :

- "c'est très bien de vouloir rendre service, Jean, mais il faut toujours s'assurer que l'on peut le faire. Si tu veux, je t'aiderai à préparer ton badge de servant de messe".



Et c'est ainsi que l'été venu, Jean put servir presque toutes les messes du camp et maintenant qu'il est sizenier, il peut mieux en expliquer les différentes parties à ses louveteaux. En plus il a passé bien d'autres badges depuis pour se rendre vraiment utile. Jean est devenu un garçon DEVOUE sur lequel on peut compter.

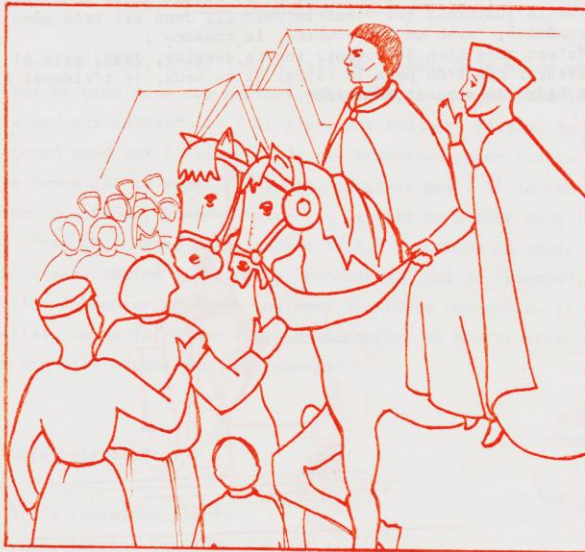
Cette histoire se passe facilement de conclusion. Tu vois ce qu'il te reste à faire ... Je te dis donc bon courage et bonne chasse (de B.A.).



## LES TROIS DUCATS

C'était un homme comme vous et moi, un homme ni meilleur, ni pire, un pauvre diable de pécheur. Qu'avait-il fait ? Je n'en sais rien. Une faute plus grave que les autres, un péché plus gros que les autres ! Et on le menait au gibet de la bonne ville de Toulouse entre le bourreau et les consuls, au milieu d'une foule de curieux et de méchants garçons, accourus sans doute pour voir ce qui les attendait demain.

Or, ce jour-là, le roi René faisait son entrée à Toulouse, avec sa femme, la belle Aude, qu'il venait d'épouser dans un pays voisin.



En passant devant le gibet, la Reine vit le condamné déjà juché sur l'escabeau, la tête engagée dans la corde. Elle ne put retenir un cri et se cacha la tête dans les mains. Le Roi arrêta tout son monde, fit signe au bourreau de surseoir, et se tournant vers les Consuls :

- "Messieurs les Consuls, dit-il, la Reine vous demande, en souhait de bienvenue, qu'il vous plaise de lui accorder la grâce de cet homme"

Mais les Consuls répondirent :

- "Sire, cet homme a commis un crime pour lequel il n'est point de pardon, et quelque soit notre désir d'être agréable à Madame la Reine, la loi exige qu'il soit pendu"

- "Y a-t-il donc au monde une faute qui ne puisse être pardonnée ?" demanda timidement la belle Aude.

- "Certes non !" répondit un conseiller du Roi. Et il fit remarquer que, selon la coutume du pays de Toulouse, tout condamné pouvait se racheter pour la somme de mille ducats.

- "C'est vrai, répondirent les Consuls, mais où voulez-vous que ce gueux trouve pareille somme ?"

Le Roi ouvrit son escarcelle et en sortit trois cents ducats. Quant à la Reine, elle eut beau fouiller, fouiller son aumônière, elle n'y trouva que cinquante ducats.

- "Messieurs, dit-elle, n'est-ce pas assez pour ce pauvre homme de huit cent cinquante ducats ?"

- "La loi exige milles ducats" répondirent les magistrats inflexibles.

Alors, tous les seigneurs qui composaient la suite du Roi et de la Reine rassemblèrent ce qu'ils avaient sur eux pour le donner à leur tour, et l'on fit le compte de la somme.

- "neuf cent quatre vingt dix sept ducats" annoncèrent les consuls. Il s'en faut encore de trois ducats.

- "pour trois ducats, cet homme sera-t-il donc pendu !"

s'écria la Reine indignée.

- "ce n'est point nous qui l'exigeons, répondirent les consuls, mais nul ne peut changer la loi"

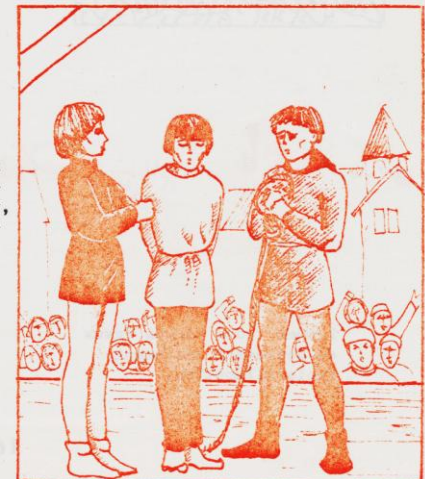
Et ils firent un signe au bourreau.

- "arrêtez ! s'écria la Reine. Fouillez d'abord de malheureux. Peut-être a-t-il sur lui trois ducats"

Le bourreau obéit, fouilla le condamné, et dans la poche du pauvre diable il découvrit trois pièces d'or.

"Chrétiens !

L'homme que vous avez vu, dans ce conte, en grand danger d'être pendu, c'est vous, c'est moi, c'est l'humanité pécheresse. Au jour du jugement dernier, rien ne vous sauvera, ni la miséricorde de Dieu, ni l'intercession de la Vierge, ni les mérites des Saints, si nous n'avons sur nous TROIS DUCATS DE BONNE VOLONTE.



JEUX JEUX JEUX JEUX JEUX...

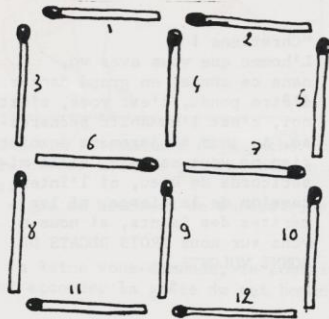
### 1. Puzzle



Pour savoir ce que représente ce puzzle, colorie suivant les indications.

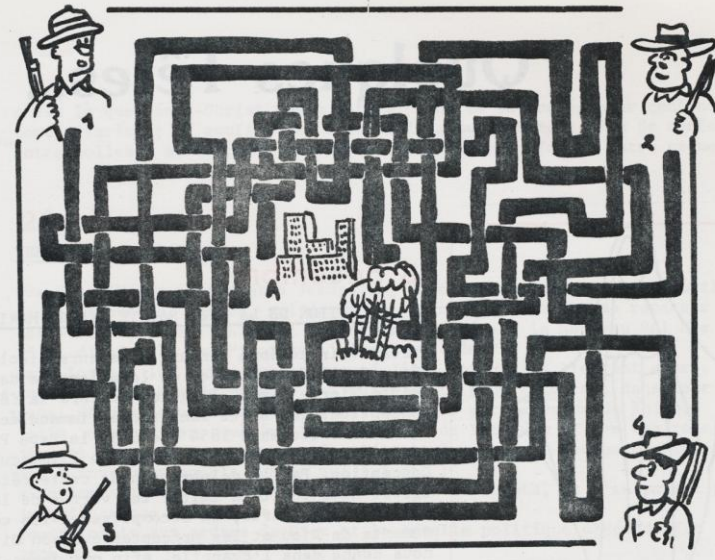
- 0 rose
- 1 jaune
- 2 rouge
- 3 bleu
- 4 blanc
- 5 marron
- 6 vert

### 2 Les Allumettes



Formez trois carrés égaux en déplaçant seulement trois allumettes.

3



Ces quatre chasseurs sont perdus dans la forêt de l'Amazonie. N'étant pas d'accord sur la direction à prendre, ils se séparent et chacun part de son côté. Un seul réussira à trouver la vie civilisée. Lequel ? Les trois autres se perdront dans la forêt vierge.

JEUX JEUX JEUX JEUX JEUX...

# Quelques Fêtes...



## 8 décembre

### LA CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

Après avoir célébré pendant plusieurs siècles les fêtes de l'Assomption et de la naissance de la très Sainte Vierge Marie, l'Eglise célébra la fête de sa Conception, qui a été sans tache, immaculée. C'est le 8 décembre 1854 que S.S. le Pape Pie IX a déclaré article de foi le dogme de l'Immaculée Conception. Par la délobration de cette fête, l'Eglise nous invite à imiter les vertus de la très Sainte Vierge Marie, en accomplissant les commandements de Dieu et les préceptes que son Divin Fils nous donne dans l'Évangile, afin que Jésus-Christ vienne aussi prendre naissance en nous. La Sainte Vierge nous sert de Mèdiatrice auprès de Dieu en Esprit et en Vérité et d'observer ses commandements.

### NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR

Il y avait environ 4 000 ans que le monde gémissait sous l'esclavage du péché, lorsqu'arriva le moment heureux où devait naître Celui qui s'était chargé des péchés du genre humain.

Marie, qui l'avait conçu selon la parole de l'Ange, et Joseph, que Dieu lui avait donné pour époux, faisaient de leur demeure ordinaire à Nazareth, ville de Galilée. Seulement, voilà plus de 700 ans que les prophètes avaient prédit que le Messie naîtrait à Bethléem. Pour l'accomplissement de sa volonté, Dieu se servit de l'empereur César-Auguste qui ordonna le recensement de ses sujets dans la "ville-patrie" de leurs ancêtres. Comme Joseph et Marie étaient tous deux de la famille de David, ils se rendirent aussitôt à Bethléem malgré l'heureux événement attendu par Marie. Marie et Joseph repoussés de partout à cause de l'affluence à Bethléem due au recensement, allèrent dans une étable, et

18

## 25 décembre



c'est là que Jésus-Christ voulu naître, dans la pauvreté, pour confondre toute avarice ; il souffre les incommodités du dénuement afin de confondre notre mollesse et il porte les humiliations pour confondre notre orgueil.

## 28 décembre

### LES SAINTS INNOCENTS

Quand les Mages passèrent à Jérusalem, en cherchant Jésus-Christ qu'ils devaient adorer, Hérode, roi de Judée, leur fit promettre de repasser par cette ville, pour l'informer de l'endroit où était le nouveau Roi des juifs, afin, disait-il, que "j'aie l'adorer moi-même". Mais lorsque les mages eurent trouvé Jésus, et qu'ils l'eurent adoré, un ange leur ordonna de prendre une autre route pour retourner dans leur pays. Hérode, dont l'ambition était troublée par la venue du Roi des juifs, envoya tuer tous les enfants mâles de Bethléem et des environs jusqu'à l'âge de deux ans, voulant ainsi régner seul. Seulement Dieu avait envoyé un ange à Joseph qui lui dit :  
- "prenez l'Enfant et sa Mère, emmenez-les en Egypte, et n'en partez pas jusqu'à ce que je vous le dise"  
Joseph obéit aux ordres de Dieu et la cruelle politique d'Hérode fut trompée.  
L'Eglise honore comme des martyrs tous ces enfants qui perdirent la vie à cause de Jésus-Christ.

## 6 janvier

### L'EPIPHANIE

Le mot Epiphanie veut dire "manifestation". L'Eglise célèbre ainsi l'adoration des mages, le baptême de Jésus-Christ et son premier miracle aux noces de Cana.  
C'est au bord du Jourdain que Jésus-Christ reçut le baptême de son précurseur, Saint Jean-Baptiste. Pendant que Jésus était en prière, et sortant de l'eau, le ciel parut s'ouvrir et le Saint-Esprit descendit et demeura sur Lui en forme de colombe et l'on entendit une voix du ciel qui dit  
- "vous êtes mon Fils bien-aimé ; vous êtes l'objet de mes complaisances"  
Jésus quitta ensuite les bords du Jourdain et se retira dans le désert pour commencer sa mission par le jeûne et la prière.

Jésus fut un jour invité avec des disciples à des noces qui se faisaient à Cana, en Galilée ; vers la fin du repas, le vin manqua ; la Sainte Vierge qui était aussi à ces noces le fit remarquer à Jésus et dit aux serviteurs d'obéir aux ordres de son Fils. Jésus leur dit :  
- "emplissez les cruches d'eau et portez-en au maître d'hôtel"  
Celui-ci fut étonné de la qualité du vin.

La fête de l'Epiphanie est une des fêtes les plus anciennes de l'Eglise et a toujours été du nombre des cinq principales fêtes de l'année, qui sont : Pâques - l'Ascension - la Pentecôte - Noël - l'Epiphanie.

19

# JEANNE LA GUERRIERE

## 1- rencontre avec le roi

Jeanne part donc, accompagnée par sept jeunes gens. Elle a fait couper ses cheveux et s'est vêtue en soldat.

Et pendant qu'elle s'en va accomplir sa mission, sa mère, elle, entreprend à pied un pèlerinage à Notre Dame du Puy (sanctuaire le plus visité du temps).

Après plusieurs nuits de chevauchée, Jeanne arrive à Chinon. Des délégués d'Orléans (assiégée par les Anglais) obtiendront du Dauphin, non sans mal, une audience pour Jeanne.

Celle-ci arrive donc : elle ne connaît pas le Dauphin, et, de plus, pour la mettre à l'épreuve, il s'est vêtu simplement et mêlé aux courtisans. Elle va pourtant droit à lui, et se jette à ses pieds :

"Messire, Dieu vous donne longue vie !"



Il se défend d'être le Dauphin, mais Jeanne insiste :  
- "en nom Dieu, je sais bien que c'est vous, et non un autre qui être le Roi, Gentil Dauphin. J'ai nom Jehanne la Pucelle et vous mande par moi le Roi des Cieux que vous serez sacré et couronné à Reims, et que vous serez Lieutenant du Roi des Cieux qui est Roi de France !"

Puis elle prend le Dauphin à part et lui dit la prière qu'il a faite à Dieu, alors qu'il était en proie aux doutes quant à la légitimité du trône qu'il revendiquait. Cette prière, ses voix l'avaient révélée à Jeanne, qui termine :

- "eh bien, je te le dis, de la part de Messire, tu es le vrai héritier de France et Fils du Roi, et Il m'envoie pour te conduire à Reims y recevoir ton sacre et ta couronne, si tu le veux !"

Jeanne arrache ainsi tous ses doutes au Dauphin. La jeune fille doit maintenant donner un signe officiel, condition "sine qua non" du Sacre du Dauphin. Ce signe, c'est la délivrance d'Orléans.

## 2- la bataille

La voici à la tête de l'armée. Elle commence par écrire aux Anglais, afin d'éviter, si possible, toute effusion de sang.

"(...) Rendez au Roi, par la Pucelle, qui est envoyée par Dieu le Roi du Ciel, les clefs de toutes les bonnes villes que vous avez prises et violées en France ...  
... Elle est tout prête de faire la paix si vous lui voulez faire raison en quittant la France et payant le dommage que vous lui avez fait !  
Vous ne tiendrez point le Royaume de France ... mais le tiendra le Roi Charles, vrai héritier, car Dieu, le Roi du Ciel, le veut"

Les Anglais gardent le silence.

Jeanne, alors, prépare ses troupes pour la bataille : 10 000 à 12 000 hommes ... à qui elle demande de se confesser et d'assister à la Messe du lendemain !  
Nul ne lui résiste.

Après la messe, c'est le départ. Ses voix ont dit à Jeanne d'entrer à Orléans par la rive droite de la Loire. Mais les généraux protestent (il leur est dur d'être commandés par une jeune fille ...) : le gros de l'armée anglaise est là, on va se faire massacrer !

Désobéissant à Jeanne, ils prennent la rive gauche ... et se trouvent en face d'Orléans, mais séparés de la ville par le fleuve : impossible de traverser. Il faudrait se rendre à l'avis de Jeanne et faire demi-tour.

Seulement, voilà ! Toute la ville sait que la Pucelle est là. Dunois, qui commande la défense de la ville, vient à la rencontre de Jeanne, et les bateaux d'Orléans veulent remorquer ceux du convoi, pour ravitailler les malheureux assiégés affamés.

Jeanne est mécontente que l'on ait pas écouté ses conseils -ceux du Ciel- mais elle se met en prière  
- "mettez les barques à l'eau, le vent va changer"  
dit-elle ensuite.

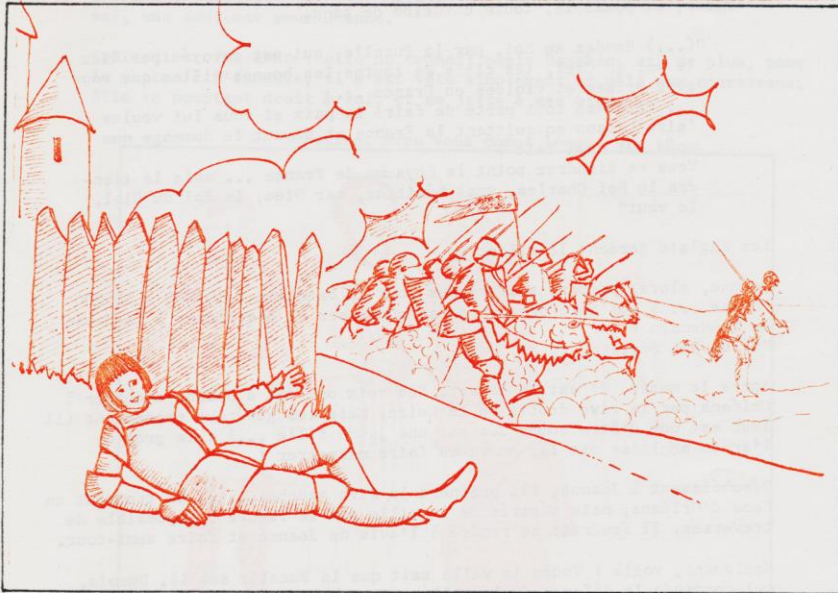
C'est ce qu'il se passe, ainsi, tout le ravitaillement peut pénétrer dans la ville.

### 3. l'assaut final

Le 29 avril, Jeanne entre à Orléans de la même manière, et avec quel enthousiasme est-elle reçue !!  
Puis, elle dicte une seconde lettre aux Anglais, qui lui répondent, cette fois, en l'injuriant.

L'armée française de secours, qui remontait la Loire, arrive, et c'est l'attaque immédiate du camp anglais. L'ennemi est bousculé et abandonne ses positions.

Le lendemain, deuxième bataille, au cours de laquelle Jeanne est blessée à l'épaule.



Sur sa demande, on la soigne sur place tandis qu'elle prie de toutes ses forces : elle sent que son armée faiblit.

Brusquement, elle se relève :

- "mon étendard est resté dans les rangs : le voyez-vous d'ici ?"
- "nous le voyons"
- "dès qu'il touchera le mur, vous pourrez pénétrer dans le fort"
- "il y touche !"
- "courez sus ! les tourelles sont à nous !!"

C'est l'assaut final, c'est la victoire finale !

### nouvelles d'ailleurs ...

Les scouts catholiques de France existent ... Ils nous ont signalé leur existence ! Les scouts de Riaumont en sont membres et nous ont envoyé leur journal "Chapeaux Scouts et Culottes de Cuir", un très bon journal, très scout.

Le numéro de juin relatait le dixième anniversaire des deux troupes de Riaumont -deux belles journées de portes ouvertes avec exposition, feux de camp, grand messe, chants, et dédicace de Serge Dalens et de Pierre Joubert au village d'enfants de Riaumont-

Un grand merci à Jean Paul Argouarch de nous donner des nouvelles qui nous montrent que nous ne sommes pas seuls !!



## APERÇU HISTORIQUE

Le siècle de Jeanne d'Arc, nous l'avons vu, est dominé par la guerre de 100 ans. Une guerre qui, si elle ne fut pas 100 ans de batailles, marqua quatre ou cinq générations par ses conséquences sociales et économiques. Les causes de cette guerre sont nombreuses mais il faut en retenir quatre :

- il s'agit de la suite de la première guerre de 100 ans du 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècle déclenchée par le mariage d'Alienor d'Aquitaine avec le Roi d'Angleterre,
- les problèmes de la Flandre appartenant au royaume de France mais dont la bourgeoisie était pro-anglaise,
- la Guyenne vassale du Roi d'Angleterre (lui-même vassal du Roi de France), mais qui faisait le plus souvent appel au Roi de France,
- et enfin, un problème successoral puisqu'en 1328 la branche des Capétiens s'éteint, et que deux hommes prétendent au trône de France : Philippe VI de Valois, qui sera désigné, et Edouard III, Roi d'Angleterre.

Pourquoi une telle durée pour ce conflit ? Parce qu'aucun des deux pays n'est à même de conclure rapidement : La France dispose d'atouts à long

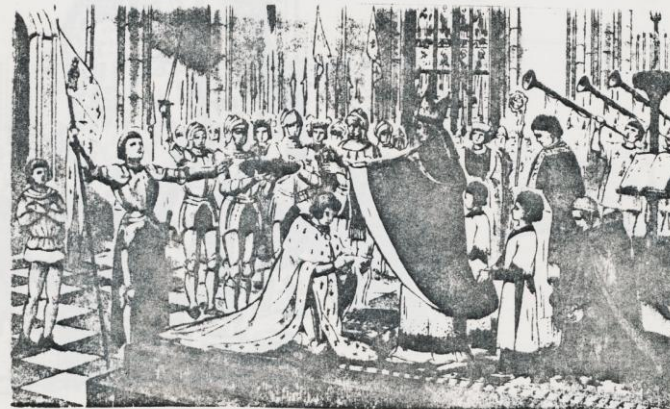
terme (population trois fois plus importante, la force de ses institutions) et l'Angleterre d'atouts à court terme qui expliquent ses succès initiaux (finances importantes, armée disciplinée et plus moderne). Cela explique que ce conflit s'éternise, conflit que l'on peut diviser en quatre phases :

- 1337-1360 période de désastres français sous Philippe VI et Jean le Bon
- 1360-1380 succès français avec Charles V et Duguesclin
- 1380-1422 désastre français sous Charles VI, une des périodes les plus sombres de l'histoire de France
- 1429-1453 redressement français sous Charles VII avec Jeanne d'Arc et succès définitif sous Louis XI.

Prenons les événements avant l'intervention de Jeanne d'Arc. Lorsque Charles VI fut atteint de folie, la réalité du pouvoir passe à la Reine. L'ambition des Grands du Royaume se développe et finit par opposer le Duc d'Orléans au Duc de Bourgogne. Ambition et jalousie conduisent Jean sans Peur à faire assassiner le Duc d'Orléans. Ce sera le début de la guerre civile mettant aux prises les Bourguignons, qui en 1420 au traité de Troyes vont s'allier avec les anglais (traité honteux par lequel Charles VI et Isabeau de Bavière donnent en mariage leur fille au Roi d'Angleterre tout en déshéritant leur fils), et les Armagnacs, partisans de la famille d'Orléans.

En 1422 Charles VI meurt et celui qu'on allait appeler le Roi de Bourges est appelé au pouvoir.

- le sacre de Charles VII à Reims -



CHEFTAINES - CHEFS

titre : Illusions et Vérités  
auteur : Guy Berthault  
édition : Samie

ce que j'en pense : si vous avez envie de savoir pourquoi la théorie évolutionniste est mauvaise autant que fausse, n'hésitez pas à vous offrir ce petit ouvrage de 80 pages contre la somme de 15F en chèque à l'ordre de Guy Berthault, l'auteur, 39 av. de St Mandé 75012 Paris. Car Monsieur Berthault, contre vents et marées, et possibilités de vente en librairies, a expérimenté lui-même en laboratoire ses théories qui lui ont prouvé, ainsi qu'à tous ceux qui ne veulent pas se laisser entraîner par l'appât d'une science erronée, que la Genèse reste bien valable et certainement pas à un niveau symbolique.

Monsieur Guy Berthault en profite pour lancer quelques pointes au R.P. Teilhard de Chardin qui a vainement cherché en Asie le chaînon manquant entre l'homme et l'animal, mais par contre a entraîné avec succès nombre de catholique sur le chemin des ténèbres.

titre : Que mon Fiat devienne Magnificat  
auteur : Madame de Fosseux  
édition : Tequi (82 rue Bonaparte 75006 Paris)

ce que j'en pense : une leçon de pauvreté très chrétienne mais aussi un traité d'éducation et de "pudeur sentimentale", voilà à mon avis ce que représente le chemin spirituel que cette mère nous raconte à travers la lente agonie de sa petite fille. L'ouvrage est très bien écrit, très émouvant bien sûr, mais sait se garder de tout sentimentalisme.

C'est ici qu'intervient Jeanne d'Arc qui, groupant toutes les énergies et l'espérance, réveille le sentiment national, et à Orléans brise l'avance anglaise qui s'apprêtait à marcher sur Bourges, ce qui achève de gagner toute la France à la cause de Charles VII.

Après une nouvelle victoire à Patay, Jeanne d'Arc entraîne Charles VII à Reims. Les villes tenues par les Bourguignons se décident à ouvrir leurs portes. Et le 17 juillet 1429, Charles VII est couronné à Reims. Désormais il est par le droit divin le vrai Roi. Ce sera pour lui un réveil moral et pour la France une véritable reconnaissance.

Jeanne d'Arc demandait alors au Roi de marcher sur Paris. Mais la jalousie des courtisans fit retarder, et par la suite échouer, l'entreprise. Lorsqu'on arriva à Paris les anglais avaient eu le temps de la fortifier.

Au printemps 1430 Jeanne d'Arc décide d'agir seule et alla secourir Compiègne assiégée par les Bourguignons. Mais lors d'une sortie, elle fut fait prisonnière par les Bourguignons qui la vendirent aux anglais.

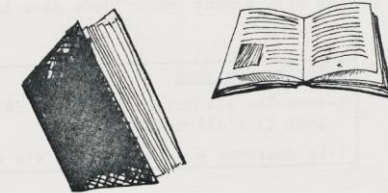
Conduite à Rouen, commence alors son martyre. Martyr qui causa une horreur immense, même chez les Bourguignons qui vont se réconcilier avec Charles VII, martyr qui symbolisa le réveil de la Nation, l'apparition du patriotisme national et la fin des luttes intestines.

L'unité du pays était refaite. Il ne restait plus qu'à chasser l'anglais hors de France. En 1453 c'est chose faite. Cette lutte acharnée laissait le royaume de France plus fort et la nation française plus unie par le sentiment National.

SAINTE JEANNE D'ARC  
 incarnation du  
 redressement  
 français.



(a suivre)



**fiancailles**

De Sabine d'EPINAY, assistante meute lère Lyon, et de Yves de CLOSMADÉUC, chef de la troupe 3è Lyon

De Hélène MATRAY, cheftaine 4è Lyon (Cie), avec Patrice VENARD, chef de la troupe 5è Lyon

De Florence MOULIN, cheftaine de la Compagnie 2è Lyon, avec Philippe DEMURE, ancien A.C.T. de la troupe 5è Lyon (il effectue son service militaire actuellement).

.TOUTES NOS FELICITATIONS.

**a vos marques...!**

(et à vos balais !!)



OU EN ETES- VOUS ? DUR-DUR CE CONCOURS !!!

INUTILE DE VOUS CACHER QUE LES PREMIERES INSPECTIONS NOUS ONT LAISSE TRES TRES PENSIFS ...!

Les prix seront communiqués dans le prochain numéro de Mont Joie.

**Solution des jeux**

2-avec les allumettes 1,3 et 12 faites un carré le long de l'allumette 10.

3-le chasseur 4 parvient à la vie civilisée.



**le spécialiste des produits pour les distributeurs automatiques**



SOCIETE GENERALE D'APPROVISIONNEMENT D'APPAREILS AUTOMATIQUES

Z.I. de Lissieu BP 15 69380 LOZANNE tél. 827.42.34

Telephone (78) 72.44.76



RESTAURANT

★ ★

*L'Anberge*

*Savojarde*

72, AVENUE DES FRÈRES-LUMIÈRE  
69008 LYON

FERME LE DIMANCHE

raclette tous les soirs

**Louis Corbet**

Ancienne Entreprise C. Boulaye

**MAÇONNERIE  
BETON ARME**

TRAVAUX NEUFS  
ENTRETIEN D'IMMEUBLES  
ET D'USINES

65, rue Marius-Berliet  
69008 LYON

TELEPHONE 826.73.49



I. C. VAUBECOUR  
*l'imprimerie des étudiants lyonnais*  
11 et 13 Rue Vaubecour  
LYON 69002 - Tél. 42 - 45 - 85